

**HAMMAM, RÊVE  
CHARDONNERET  
et MOBYLETTE**

atelier d'écriture  
et de dessin

R

J

W

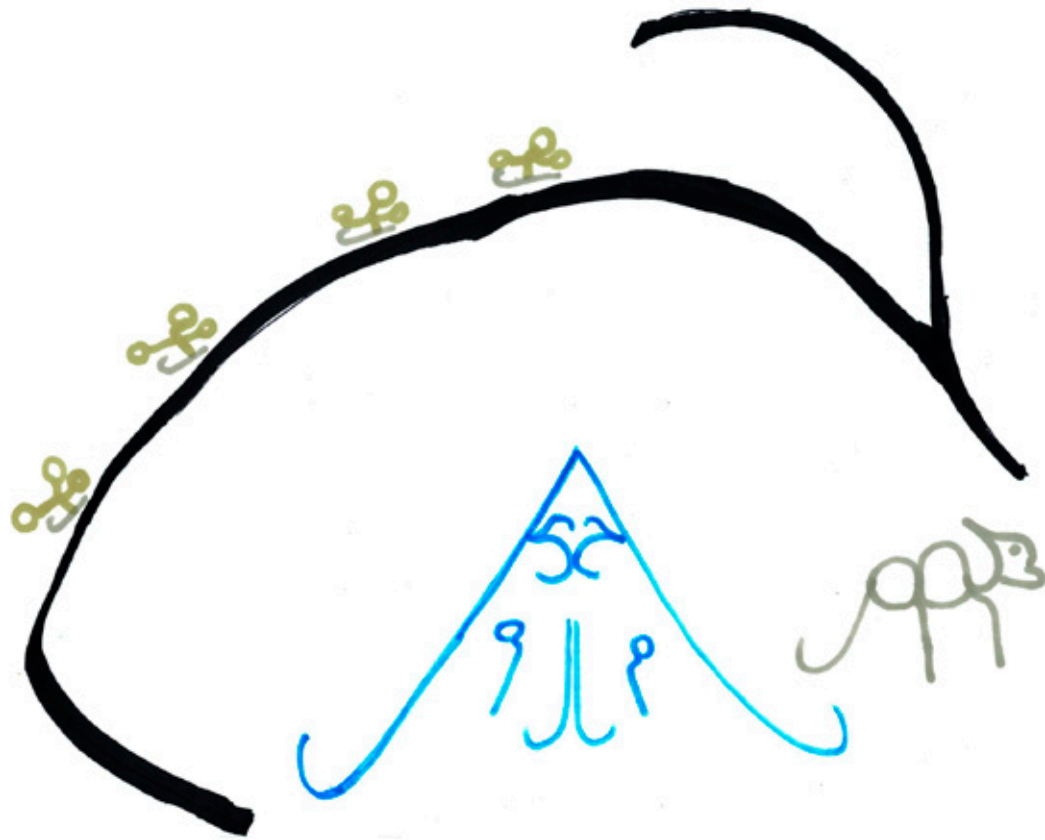


textes et dessins de  
Muhamad ABDOULAYE  
Aya ADRAOUI  
Lea AITTOUIRAD  
Inès BEN SALAH  
Hasna BENBRAHIM  
Meriem BENDJEDDOU  
Assile BOUKRANNA  
Line FIALA  
Oumha GRAVAGNA  
Ibrahim HABHAB  
Lina HABI  
Yanis HACHICHI  
Ibtissem KHEDIRI  
Skander KHOUDJA  
Ambrine KORID  
Sirine LAOUAR  
Naël LAURENT  
Lilia MIMOUN  
Issa RACHID  
Sidney ZIANI-CHÉRIF

atelier d'écriture et dessin mené au  
collège Marseilleveyre,  
classe de 6ème,  
section internationale arabe,  
par Mathilde CHEVRE,  
Le port a jauni  
et Driss EL-HACHAMI

avec Charlotte DEWEERDT  
dans le cadre des ateliers d'AFLAM  
et des Rencontres  
Internationales de Cinéma  
à Marseille,  
en mars 2024

# .....حمام.....



# .....HAMMAM.....

LE HAMMAM, LIEU DE L'INTIME, HAMÎM  
un lieu pour se cacher, le lieu où l'on se sent protégé

Dans le hammam intime,  
Une mamie prête à tout,  
Cachette pour un inconnu,  
Un garçon en caleçon, une fille en serviette,  
Un moment gênant, une mise à nue,  
Est-ce que la cachette est bien cachée ?  
Générosité de la mamie,  
Peur d'être tué,  
Mamie indignée crache sur le soldat.

*Collectif*

Mon lieu où je me sens protégé, c'est en Algérie chez mes tata et tonton et ma mamie. Il y a un lit, une salle de bain et des toilettes une cuisine et plusieurs chambres. Si je suis dans la salle de bain ou les toilettes, personne ne pourra entrer. Même dans mes chambres. Même dans ma chambre à Marseille, je me sens bien. Il fait tiède. Mais j'ai peur des jnouns.

*Assile*

Le lieu où je me sens protégée est une pièce discrète et humide et fermée à clef. Là dedans, je suis inquiète d'être découverte. Il fait tiède ici, et il n'y a pas d'odeur ni de bruits particuliers. Ce lieu est ma salle de bain.

*Hasna*

C'est une pièce où il y a beaucoup de vivres. C'est sombre et à l'écart de tout soldat. À l'intérieur, je ressens la peur. Il fait chaud, ça sent le renfermé. Il fait un peu humide et on ressent beaucoup de stupeur. C'est un bunker.

*Léa*

Le lieu où je sais qu'aucun soldat ne pourra venir, c'est ma chambre, car je peux la fermer à clef et c'est le seul endroit qui m'appartient. Dans ma chambre, il y a un endroit qui fait du bruit, et je ne sais pas ce que c'est. Il y a quelque chose qui me fait peur tous les soirs : c'est la cave, elle est dans ma chambre.

*Oumha*

Ce lieu pour moi, il est intime. Il y a toutes mes affaires, toute mon intimité. Là, je me sens bien, je me sens tranquille. Bon, il fait un peu froid, parce que je n'ai pas le droit d'allumer le chauffage. Et aussi, quand j'ouvre ma fenêtre, j'ai peur qu'il y ait des guêpes, des frelons ou des abeilles, vu que c'est ma phobie. Et aussi, j'ai peur du noir, du coup j'ai un doudou pour me réconforter. Ce lieu, c'est ma chambre.

*Aya*

Cet endroit a un lavabo et une baignoire. J'ai choisi ce lieu car je peux m'enfermer. C'est un petit endroit où il fait des fois chaud, des fois froid, ça dépend. J'ai peur qu'il y ait des araignées. C'est ma salle de bain.

*Lina*

Le lieu où je me sens en sécurité est dans mon quartier. C'est chez moi, sur ma terrasse, face à la mer. Ce que j'aime bien, dans ce lieu, est son calme, sa tranquillité, le bien-être qu'il me donne. Je ressens de la chaleur, je sens l'odeur des vagues, de la mer. Si je devais décrire ma peur en ce lieu, ce serait de devoir le quitter ou qu'il soit détruit et que mon endroit de calme ne soit plus sur cette terre.

*Sidney*

Cette pièce est moyenne, il y a une télé, le canapé est grand et doux, à côté de celui-ci, il y a un fauteuil guère confortable et deux fenêtres qui mènent à un jardin merveilleux. Les sentiments que je ressens dans ce lieu sont calmes et apaisants, je suis heureuse. Dans cette pièce, il fait très chaud, je me sens presque chez moi. L'odeur est celle d'une personne très proche que j'aime beaucoup, l'odeur ne sent pas très bon, mais avec le temps, je m'y habitue, l'odeur est maintenant vraiment apaisante, je me sens en sécurité. Cette pièce est le salon de ma grand-mère.

*Lilia*



Il y a un lit, un bureau, des tableaux, une porte, une armoire. Dans ce lieu, je me sens à l'aise, je sais où je suis. Dans ce lieu, il fait tiède. C'est ma chambre, chez moi.

*Meriem*

Beau, chaleureux, grand, vaste, apaisant, aux côtés des gens que j'aime, l'odeur des habitants. Mais peur de partir, de m'éloigner de mes proches, bruit des vagues et vers de terre dans les cheveux. Cet endroit est le plus beau pour moi, l'Algérie.

*Ambrine*

L'endroit où je suis est doux, je me sens au chaud et protégé avec deux coussins et une couverture pour être au chaud. Les coussins sont sur un matelas qui est enroulé avec un drap. Je ne sens rien, pas d'odeur, mais par contre, je me sens observé par les jouets en plastique de mon frère. Des fois, je fais des rêves où je me fais attaquer par un dinosaure en plastique.

*Issa*

Dans ce lieu, il ya des arbres, des potagers, mon lapin, un canapé et une table. Dans cet endroit, il ne fait ni chaud ni froid. Ce lieu, c'est mon jardin.

*Line*

C'est un lieu où on peut être à l'aise, on peut se reposer en regardant la télé, se détendre et être avec la famille. Il y a des fauteuils, où parfois, on peut emmener des amies discuter. En particulier, ça sent super bon car ma mère met toujours du sent-bon. C'est calme, et parfois j'ai peur qu'il y ait un homme qui se cache, ou un monstre. En plus, on peut dormir car le canapé s'ouvre. Je me sens en sécurité, c'est mon salon.

*Ibtissem*

Le lieu où je me sens le plus protégé est douillet, doux, moelleux. Je m'y sens protégé parce que quand j'étais petit, j'avais peur des loup-garous et je me sentais protégé sous mes couvertes. Je me sens apaisé quand je suis dedans. J'ai chaud, même si souvent, quand j'y rentre, j'ai froid aux pieds. Ce lieu, c'est mon lit.

*Muhamad*

Une endroit immense avec la plage, ma maison. Tout ce que je connais est là-bas. Les sentiments que j'ai dans ce lieu sont la joie et la bonne humeur. Là-bas, il fait chaud plus qu'il ne fait froid. Ce lieu n'est rien d'autre que l'Algérie.

*Yanis*

Ce lieu sera très petit et étroit pour qu'une seule personne puisse y rentrer. Ce sera très isolé. Il fera tiède, pour qu'on puisse y rester longtemps. Ce lieu est un bunker.

*Skander*

L'endroit où je suis transporté par l'imagination est un simple petit jouet qui peut varier de taille, de poids, un moulin à savoir ou alors, un moulin à imagination. J'ai un sentiment de sécurité, d'être dans ma bulle, personne ne peut me déranger, on peut y passer des heures, cela me permet de me décontracter. Transporté dans mon imagination, le seul bruit de fond réel, c'est ce qui se passe dans la vraie vie. Sinon, je n'ai ni chaud, ni froid, tout dépend de ce que ça raconte. Ce qui peut me faire peur, c'est que quelqu'un me sorte de ma bulle. Ce lieu, c'est mon livre.

*Ibrahim*

Cet endroit est chez moi, j'y passe quasiment tout mon temps quand je ne suis pas à l'école. Cet endroit est calme et paisible. Je peux y faire toutes sortes de choses, comme dormir, me sentir bien, tout plein de choses. Dans cet endroit, il n'y a rien de particulier, des draps, un coussin, aucune odeur, aucun bruit, il fait plutôt bon. Ce lieu, c'est mon lit.

*Naël*

LA PROPOSITION D'ÉCRITURE ÉTAIT...

Le mot *hammâm* en arabe est de la même famille que *hamîm*, intime, *hamâma*, la colombe (de la paix), *mahmoûm*, fébrile, plein d'énergie. En pensant à ce champ de mots et à la scène du hammam dans le film *Palestine 87*, on a écrit un texte collectif. Puis, individuellement, un texte plus personnel sur un lieu de répis, une cachette, "l'endroit où je me sens bien, en sécurité, mon lieu intime".

## ● PAROLES DE BRIC ET DE BROC ●

Je suis faite de fer. J'ai un broc à l'intérieur. Je suis pleine d'eau pour le bain. Mais soudain, des éclaboussures de savon dans moi. Puis, la porte s'ouvre. Des mains traversent mon eau, on me vide. Je sens la transpiration et l'odeur du savon. Il y a une gêne autour de moi. Je suis la bassine.

*Collectif*

Je suis transparente et liquide. Je ne sens rien On me prend pour se laver et je fais le bruit des vagues. Je suis l'eau.

*Assile*

Je suis fait de mousse. Je suis plongé dans une bassine d'eau. Soudain, un jeune homme me prend et me frotte contre sa tête. Mais je retourne dans l'eau et je ne vois plus rien. Je sens l'eau, ma propre odeur et celle de la transpiration. J'entends le clapotis de l'eau et de légers bruits de cris et de plainte. Je suis le savon.

*Hasna*

Je suis en bois, peinte en blanc. J'ai une fenêtre. Je sens beaucoup de chaleur et de peur pour la grand-mère et le garçon. Je me fais brusquer par les soldats et les cris. Je vois ma mamie à terre, c'est elle qui m'a achetée, et je reste bouche bée. Je ressens une forte gêne. Je suis la porte.

*Léa*

Je suis assise dans un coin du hammam. Je me douchais tranquillement quand soudain ma mamie m'a appelle et je vois un homme rentrer, un homme qui sent la transpiration et s'assoit devant moi. Il ne fait que me regarder du coin de l'œil, du coup, je lui dis d'arrêter. L'homme me dit qu'il ne me regarde pas. Je suis la fille du hammam.

*Aya*

Je suis faite de fer. On me met dans une bassine. J'ai de l'eau à l'intérieur. L'eau que j'ai sur moi se renverse. On me prend, on me pose. La porte s'ouvre, j'entends des gens parler. Je suis le broc.

*Lina*







Je suis faite de plastique ou de fer. Je suis trempé car je suis à l'intérieur d'une bassine pleine d'eau qui sert à faire la douche. Si je ne suis pas là, on utilise les mains. Je prends de l'eau pour en disposer sur un corps. J'étais tranquille dans la douche quand soudain, j'entends le bruit de grand-mère qui crie. Je suis le broc.

*Ibtissem*

Je suis recouverte de poils qui sentent la transpiration. Je sens un grelottement et il y a un caleçon qui recouvre une partie de moi. De l'eau chaude coule sur moi et du savon se frotte contre moi. Une jeune fille en serviette se blottit contre moi et m'entoure de ses bras. Une porte s'ouvre et des soldats me jettent de l'eau dessus. Ensuite, une mamie les chasse. Je suis la peau du garçon.

*Muhamad*

Un homme me porte, j'entends qu'il est en danger et m'enlève. Puis une vieille femme me met à sécher. Ensuite, des gens arrivent puis je les entends ouvrir une porte. Il s'en vont. Je suis le pull que porte l'homme.

*Yanis*

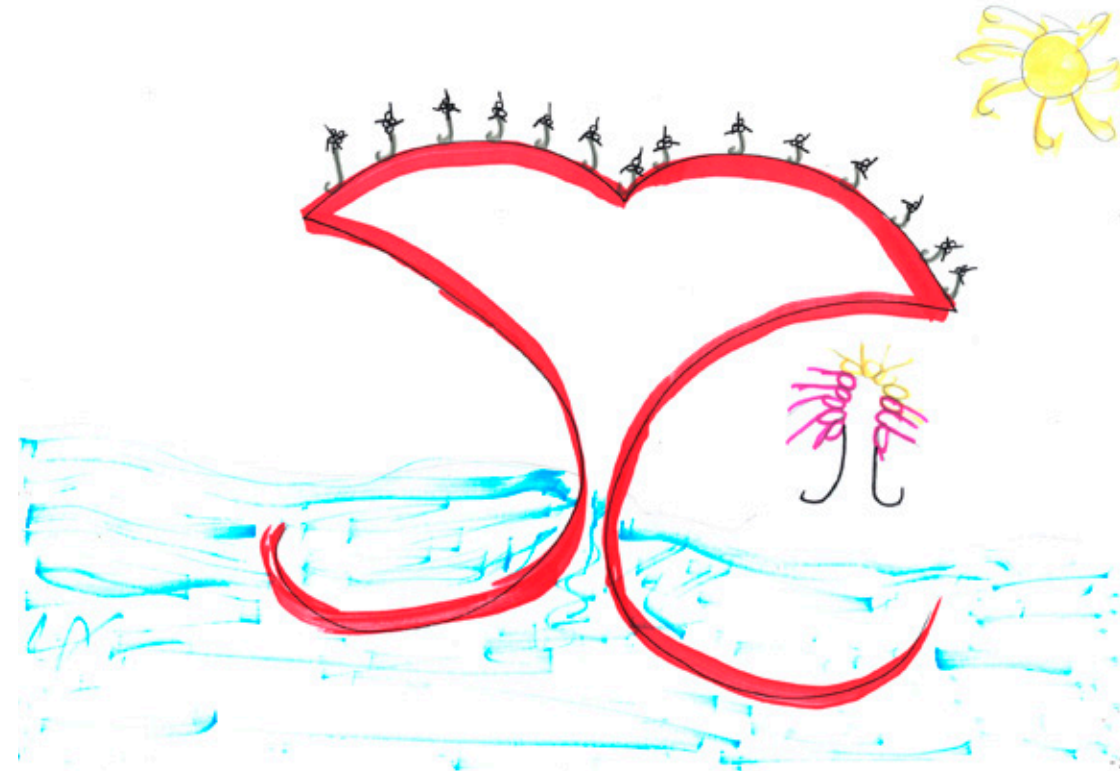
Je suis faite de tissu. Je suis portée par une femme pour protéger ses parties intimes. Je suis mouillée. Je sens parfois la transpiration. Je suis une serviette.

*Skander*

J'étais tranquillement en train de vivre ma vie quand soudain, on s'assoit sur moi. Je ressens aux mouvements de cette personne qu'elle est inquiète et je me rappelle aussi avoir vu une autre personne. Vu qu'un moment de gêne les entoure, je me dis que ces personnes doivent être un homme et une femme, quand soudain, j'entends des bruits venant de l'extérieur. La porte s'ouvre dans un horrible fracas et une mamie tombe, poussée par des hommes qui hurlent. Cette fois, la tension est palpable. Même la personne qui est sur moi, qui joue la comédie, je sens son inquiétude. Finalement, après plusieurs minutes, la mamie se relève et repousse les soldats avec toute sa haine. Le poids sur moi se dissipe et je continue ma vie. Je suis le tabouret.

*Ibrahim*

Je suis fait de bois, je suis dans le hamam. D'un coup, un homme vêtu d'un caleçon s'assoit sur moi et se lave. Mais des personnes viennent et regardent l'homme assis sur moi. L'homme fait de drôle de bruits, les autres personnes partent et l'homme aussi. Autour de moi, ça sent le savon. Je suis le tabouret de bois.



#### LA PROPOSITION D'ÉCRITURE ÉTAIT...

Qui pourrait raconter l'histoire ? *Palestine 87* pose la question du point de vue : qui parle, qui voit quoi, qui sait quoi, qui pense quoi ? quelle est l'histoire qui nous est racontée ? Nous avons choisi une scène en particulier, celle du hamam.

Nous avons fait une liste de personnages visibles dans la scène (la bassine, le broc, le rideau, la porte, l'eau, la fille, le garçon, l'air, les habits, la serviette, le tabouret, la chaux, la grand-mère, un soldat, le savon, etc.) qui pourraient, à leur tour, à leur manière, raconter l'histoire de leur point de vue. Cette liste est non exhaustive. On a écrit cette scène du point de vue d'un personnage périphérique : comment vit-il ou elle ce moment, cette scène ?

Vous êtes le personnage, écrivez à la première personne ! Faites parler le broc !

# ●●●●●ROUBAIYAT●●●●●

ROUBAIYAT DES HÉROS  
(ou anti - héros...)

En conflit avec ses supérieurs  
Aime énormément son sifflet  
Sa chaise, son endroit préféré  
C'est un grand mangeur !  
Bizarre, bizarre !

Aime sa barrière rouillée  
Investi dans son métier  
Malheureusement, se fait insulter  
Se fait rabattre le caquet.  
Bizarre, bizarre !

Mange son sandwich à toute heure  
Travaille dans un chantier  
Et non avec des fleurs !  
C'est un grand mangeur !  
Bizarre, bizarre !

Poules, tranquillité, sérénité  
Maqîne, c'est un chardonneret  
Poules, bulle du héros  
Plastique rouge sur la patte du poulet  
Bizarre, bizarre !

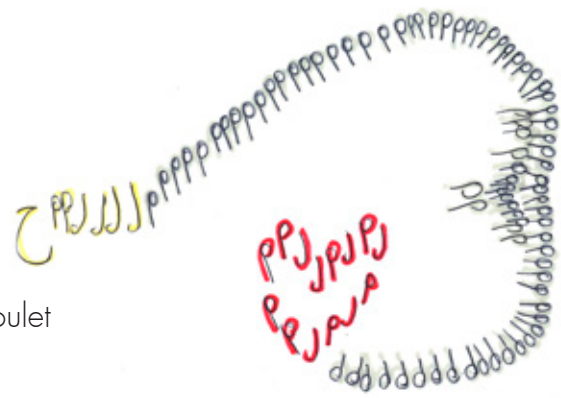
Plastique rouge sur la patte du poulet  
Son chardonneret ne cesse de chanter  
Devant les poules, le coq fait le beau  
Chardonneret, symbole de paix !  
Bizarre, bizarre !

ROUBAIYAT DES HÉROÏNES

Gênée et en serviette  
Parfois en danger  
Violemment, elle se fait pousser  
Mamie fait tout pour aider  
Bizarre, bizarre !

Elle aime son chardonneret  
Alger tout en mobylette  
La mécanique en elle est incarnée  
Mobylette en panne,  
heureusement, mallette !  
Bizarre, bizarre !

Collectif



Assis sur sa chaise, son endroit préféré  
Il se fait sermonner par son supérieur  
Il aime son sifflet, c'est sa divinité  
Il mange son sandwich à toute heure  
Bizarre, bizarre !

Chardonneret symbole de paix  
Les poules, la bulle du héros  
Le chardonneret dans sa cage est enfermé  
Devant les poules, le coq fait le beau !  
Bizarre, bizarre !  
Mohamad

Alger, tout en mobylette  
Elle aime son chardonneret  
Mamie est très chouette  
Parfois en danger...  
Bizarre, bizarre !

Avec son sandwich préféré  
Il laisse passer ceux qui lui font peur  
Mais tous les jours se fait insulter  
Il est dans un chantier, pas de fleur...  
Bizarre, bizarre !  
Ibtissem

Toutes les heures, on peut voir que c'est un gros mangeur  
Son moyen d'autorité est son sifflet  
Il se fait insulter à toutes les heures  
Sa barrière est son jouet  
Bizarre, bizarre !

La poule est un symbole de tranquillité et de sérénité  
La poule est le symbole du héros  
Le chardonneret est le symbole de paix  
Devant les poules, le coq fait le beau !  
Bizarre, bizarre !  
Naël

Il se fait insulter par ses supérieurs  
Par un passager, se fait photographier  
Les passants l'ont menacé  
Et de son supérieur, il a peur  
Bizarre, bizarre !

Parfois en danger  
Violamment elle se fait pousser  
Mamie fait tout pour aider  
Mamie est très chouette !  
Bizarre, bizarre !  
*Oumha*

Un agent de sécurité, il mange à toute heure, adore sa barre rouillée  
Malheureusement, il ne lui arrive pas que bonheur !  
Par un couple, il se fait insulter  
Ce n'est pas un super contrôleur !  
Bizarre, bizarre !

Poules, bulle du héros  
Chardonneret, symbole de paix  
Son chardonneret ne fait que chanter  
Plastique rouge sur la patte du poulet  
Bizarre, bizarre !  
*Sirine*

Il adore sa barrière adorée  
Il mange son sandwich tout fait  
ce policier se fait insulter par ses supérieurs  
Il n'a pas d'ami, à part son sifflet  
Bizarre, bizarre !

La mécanique en elle est incarnée  
La mode en elle est parfaite  
Mobylette en panne, heureusement, mallette !  
Moufida lui tient ses lunettes  
Bizarre, bizarre !  
*Inès*

Un homme avec sa barrière rouillée  
Manger, c'est son heure  
Il aime travailler  
Face à son supérieur, la peur  
Bizarre, bizarre !

La femme en jaune est très stylée  
Gênée et serviette  
En mobylette pour Alger  
Mamie est très chouette  
Bizarre, bizarre !  
*Meriem*

Il se fait insulter  
Tous les passants le haïssaient  
De son supérieur, il a peur  
Le pauvre, il a tout donné  
Bizarre, bizarre !  
*Skander*

Un gros bonhomme qui aimait son sifflet chéri  
Surveillait un chantier en Bor de mer aidé par son ami  
Maltraité par ses supérieurs, il se faisait insulter par les passants  
Dans son chantier en bord de mer, une femme le photographie  
Bizarre, bizarre !  
*Hasna*

Gênée et en serviette  
A un poil de la dignité  
Sa grand-mère fière et généreuse  
Repoussée avec méchanceté  
Bizarre, bizarre !

Un pauvre surveillant se fait insulter  
Travaille sans relâche à toute heure  
Et au milieu de son travail en chantier  
Il n'est pas d'accord avec ses supérieurs  
Bizarre, bizarre !

En serviette avec un inconnu, elle est très gênée  
Elle cache son talent par sa beauté et sauve la mobylette  
On la croise quelques fois, toujours son appareil photo, elle s'est volatilisée  
Alger en mobylette  
Bizarre, bizarre !  
*Lilia*

Le gros monsieur avec sa veste bleue et son sifflet  
Mange son sandwich à toutes les heures  
Sa chaise est son endroit préféré  
Il est en conflit avec ses supérieurs  
Bizarre, bizarre !  
*Yanis*

Mal parler par son supérieur  
Par les personnes, il se fait insulter  
De son supérieur, il a peur  
Malheureusement, il est mal aimé  
Bizarre, bizarre !  
*Léa*

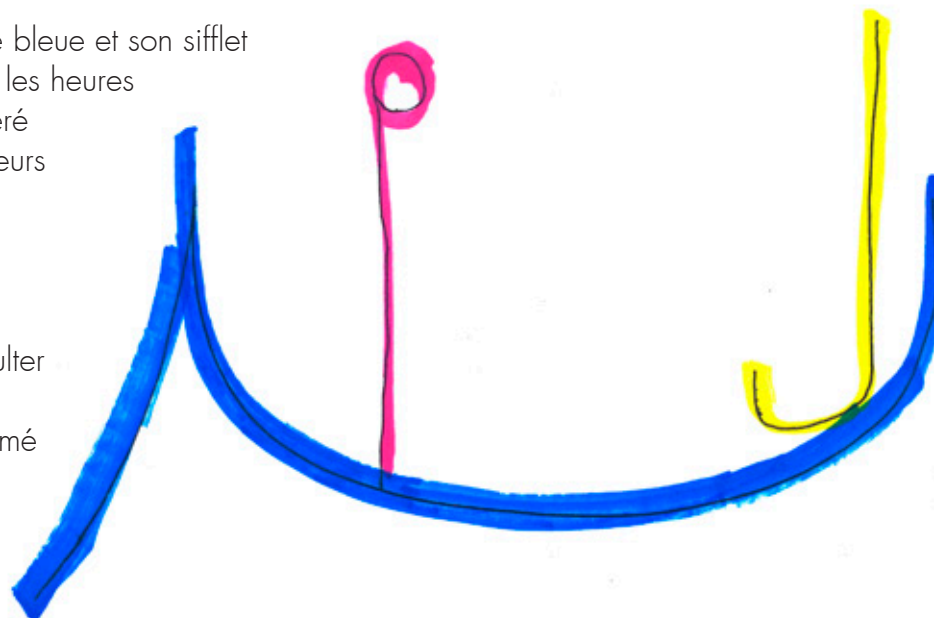
La chaise ? la même à toutes les heures  
Investi dans son métier  
Son passe-temps ? Courir à toute heure  
Même s'il doit se faire insulter  
Bizarre, bizarre !  
*Sidney*

Chardonneret symbole de paix  
Il est magnifique et aimé  
Son chant est tellement beau  
Il en fait tourner les coquelicots  
Bizarre, bizarre !

Plastique rouge sur la patte du poulet  
Une mouette prête à voler  
*Maqnîne*, c'est un chardonneret  
La poule a besoin de paix  
Bizarre, bizarre !  
*Assile*

Il était en train de manger  
Et son sandwich s'est envolé  
C'est un gros mangeur  
Et cette femme qui le regarde depuis tout à l'heure...  
Bizarre, bizarre !

Gênée et en serviette  
Mamie fait tout pour aider  
Elles sont allées à Alger  
Et cette femme les a sauvées  
Bizarre, bizarre !  
*Lea*



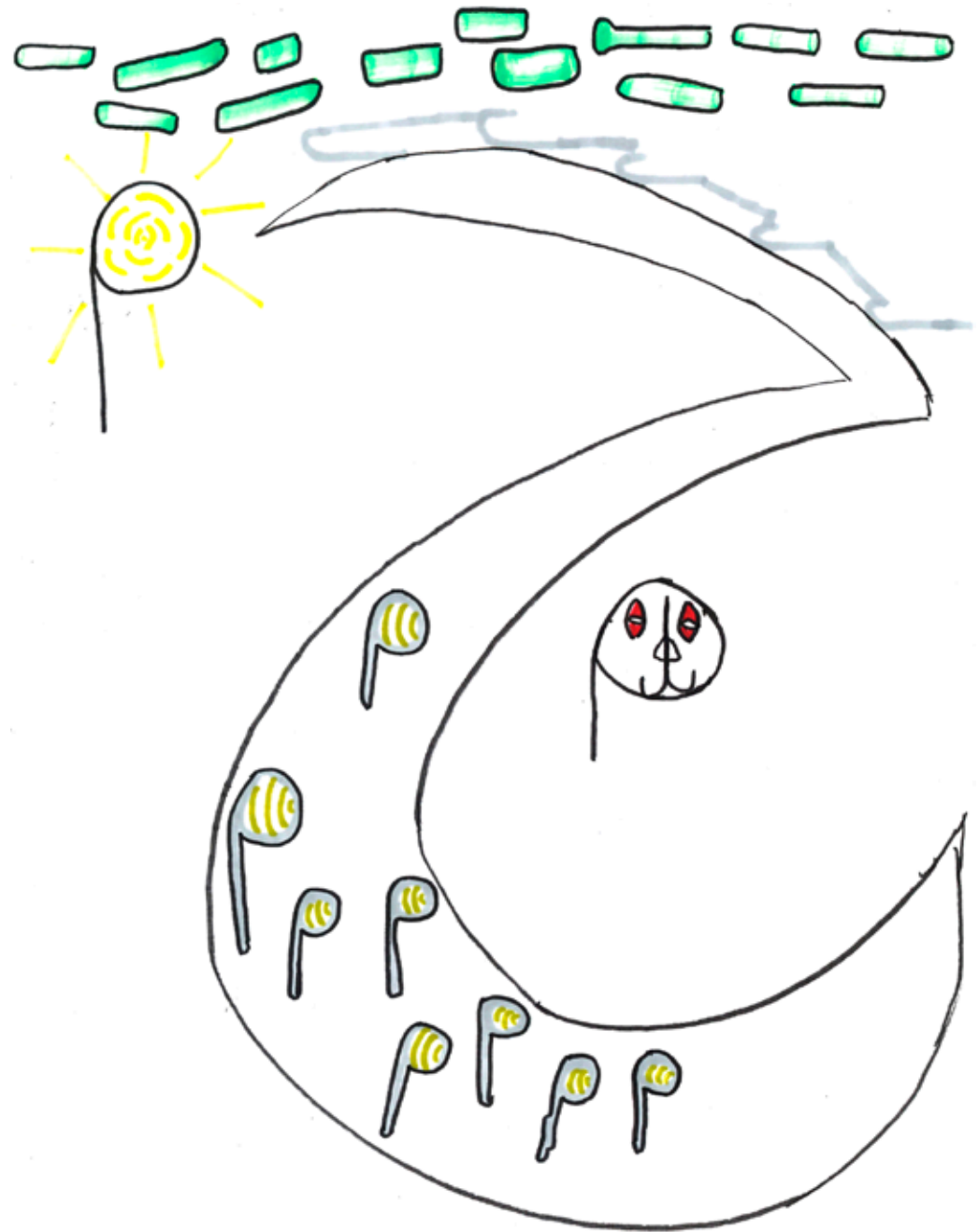


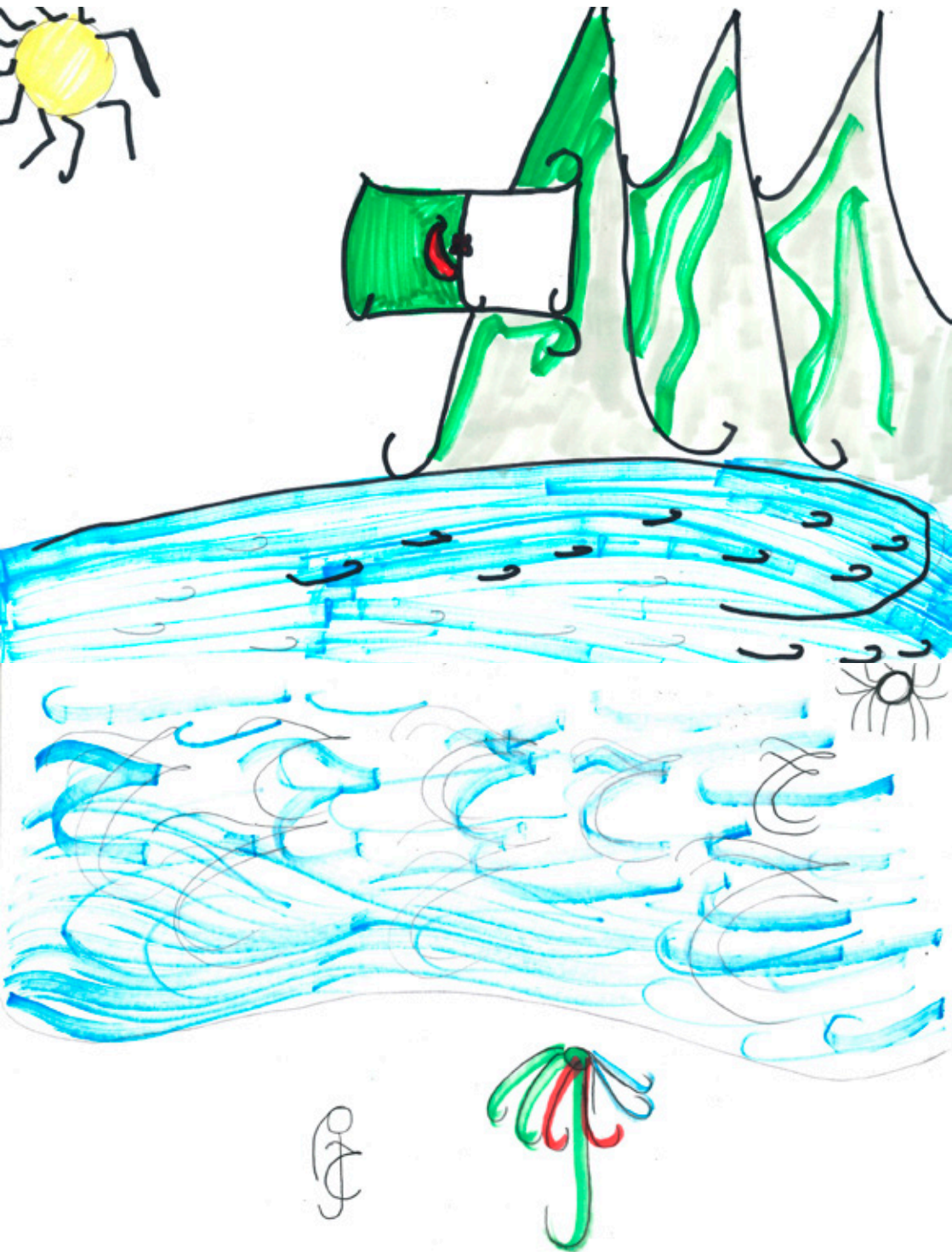
Tous les jours, on voit que c'est un gros mangeur  
 Son moyen de se consoler est son sifflet  
 Il arrête des personnes à toute heure  
 Mais il ne se fait pas respecter  
 Bizarre, bizarre !  
 Issa

LA PROPOSITION D'ÉCRITURE ÉTAIT...

Nous avons lu les *Roubaiyat* (quatrains) de Salah Jahine, poète égyptien qui, dans la deuxième moitié du 20<sup>e</sup> siècle, a écrit des centaines *roubaiyat*, finissant toujours par «bizarre, bizarre, عجيبي» et décrivant des personnages ou des scènes du quotidien avec truculence.

Nous avons repris ce style poétique pour écrire les *roubaiyat* des personnages principaux des films *Palestine 87* et *Si le soleil plongeait...* Les hommes nous sont apparus comme des anti-héros plutôt que des héros ! Les femmes sont nombreuses et merveilleuses. On vous laisse les reconnaître dans les poèmes !





## ●●● COMME DANS UN RÊVE ●●●

Inquiet comme le destin d'une vie  
 Effrayant comme des soldats armés lancés en poursuite  
 Énervant comme le supérieur contradictoire  
 Injuste comme emporter un « handicapé », comme poursuivre un innocent  
 Gênant comme une jeune femme en serviette  
 Triste comme l'injustice, comme la guerre  
 Drôle comme un mort qu'on transforme en squelette  
 Irréel comme une maison volante  
 Rassurant comme la vie sauve d'un jeune homme  
 Joyeux comme des soldats qui repartent sans prisonnier,  
 comme le chant du chardonneret  
 Stressant comme la mort menaçante  
 Dégoûtant comme le crachat à la figure d'un soldat obscène  
 face à une jeune fille nue !

Collectif

### LA PROPOSITION D'ÉCRITURE ÉTAIT...

Dans nos trois films, *Palestine 87*, *Et si le soleil plongeait...*, *La mobylette et le chardonneret*, les personnages sont dans des situations empêchées, parfois les espaces sont clos, on ressent l'enfermement et face à lui, nos films proposent la résistance, le rêve, l'espoir et convoquent chez nous divers sentiments. On a fait une liste de ces sentiments et on les a reliés à des scènes des films, comme... Puis on a choisi le mot rêve, qui fait un lien entre nos vies et les films. Et avec les lettres du mot rêve, holm حلم en arabe, on a dessiné le nôtre. Ce sont nos calligraphies qui illustrent ce livret !

